



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

22 septembre 2007 - 12 janvier 2008

Vernissage le vendredi 21 septembre à partir de 18h

ouvert du lundi au samedi de 14h à 18h, sauf jours fériés

Visite accompagnée > samedi 10 novembre 2007 > 15h au Frac - entrée libre



Catalogue > *Frances Stark : Collected Works*

152 pages, 22 x 28, ill. coul

Produit par Van Abbemuseum (Eindhoven)

Publié par Verlag der Buchhandlung Walter Köning, Köln

en collaboration avec la Galerie Daniel Buchholz, Köln, CRG Gallery, New York,

Marc Foxx, Los Angeles et Greengrassi, Londres.

ISBN: 978-3-86560-263-3 - Prix : 32 euros

Le Frac Bourgogne accueille pour la première fois en France une exposition personnelle et rétrospective de l'artiste américaine originaire de la Côte ouest, **Frances Stark** (née à Los Angeles en 1967). Intitulée *The Fall of Frances Stark*, cette exposition rend compte de sa démarche, entre 1993 et aujourd'hui, et rassemble une cinquantaine d'œuvres appartenant à l'artiste, ou en provenance de différentes collections publiques et privées. Le travail de Frances Stark comporte des peintures, collages et vidéos, combinés de fragments de textes et de lettres. L'artiste pense et repense le processus artistique dans ses écritures, en interrogeant le concept et la pratique de la répétition, de la reproduction et de l'accumulation. Ainsi, dans ses collages obsédants et fragiles, la langue ne cesse de prendre diverses formes malléables produisant un travail singulier entre la poésie, les arts visuels et les allusions à sa propre vie.

A travers ses activités d'artiste et d'écrivain, qu'elle mène avec un égal investissement, Frances Stark s'attache à créer des connections étroites entre art et littérature. Le point de départ de cette exposition (tour à tour présentée au Van Abbemuseum à Eindhoven, puis à Culturegest à Lisbonne) est d'ailleurs la publication d'un ouvrage sur ses œuvres visuelles, intitulé *Collected Works*, et contrepartie du livre *Collected Writings 1993-2003*, publié il y a quatre ans.

Collected Works a été conçu parallèlement à l'élaboration de l'exposition. Frances Stark expérimente dans cette double expérience la différence entre lire un texte sur un mur ou dans un livre, tout comme celle de toucher ou voir une œuvre visuelle dans un livre. Loin d'être un catalogue monographique classique, ce livre est bien davantage une réflexion sur les modes de médiation du travail d'un artiste, à travers la reproduction photographique, les textes critiques ou toute autre forme de commentaire.

L'artiste travaille à résoudre le paradoxe d'avoir à concevoir une édition à partir d'œuvres quasiment impossibles à reproduire. La matérialité des papiers, des typographies, l'importance des détails et du sens des mots, font qu'il est très difficile d'y donner accès dans un ouvrage. En ce sens, ce livre est une proposition artistique à part entière, réalisée à partir d'œuvres existantes, qui entremêle différents registres de textes et d'éléments visuels, dans une profusion de réflexions, observations, constats et questionnements où se croisent l'art et la vie, la réalité et la fiction, l'individu et le monde.

Ce livre définit parfaitement la démarche de Frances Stark qui développe une réelle œuvre d'écriture, textes fictifs mais aussi articles sur l'art, tout en réalisant des œuvres visuelles. Si de nombreux artistes ont écrit à différentes périodes de leur parcours, il est rare qu'un artiste explore de façon aussi investie ces deux domaines de créations. Les formes de croisement entre l'art et l'écriture sont très nombreuses dans l'histoire de l'art et Frances Stark les connaît bien, y faisant parfois référence, comme à la poésie concrète ou à l'art conceptuel par exemple. Soutenue par une profonde réflexion et une connaissance littéraire et théorique, elle livre une œuvre très délicate, toute en légèreté et retenue où pensée et émotion se mêlent intimement.

Cela se matérialise par des collages à même le mur ou sur des feuilles de différents formats dans lesquels formes et mots se construisent l'un l'autre. Ils sont souvent constitués de courtes phrases issues de diverses sources littéraires qu'elle affectionne (Emily Dickinson, Robert Musil, Friedrich Nietzsche, Henry Miller...) ou culturelles (magazines, dépliants publicitaires...). Contrairement aux nombreux collages de la première moitié du 20^e siècle, elle recopie tous ces mots, phrases, lettres à la main. Cette pratique rappelle les copistes du moyen âge, qui s'approprièrent le langage, se laissaient pénétrés par le texte et le comprenaient véritablement par ce lent cheminement de la main, la pensée allant au rythme du corps. On ressent le plaisir que l'artiste éprouve à la perfection des mots qu'elle emprunte, l'admiration qu'elle ressent pour leurs auteurs. Elle leur donne une portée singulière, la sienne en tant que lectrice, qu'elle nous transmet à nouveau, dans ses collages. Les mots et les choses sont d'égale importance, et ils élaborent un lieu fait d'échanges subtils à la fois lisibles et visibles. Le langage demande à être senti et par son agencement visuel, le contact est immédiat, physique.

La démarche de Frances Stark est profondément contemporaine dans la manière dont elle relie des

pensées et histoires essentielles, apparemment opposées, et qui n'ont plus de validité telles quelles dans le monde actuel. Ses références à la modernité et à ses pratiques radicales ne l'empêchent pas d'évoquer sa dette envers le romantisme. Il y a un véritable lyrisme dans son évocation de la nature, paysages esquissés, forêts de lignes et de phrases, arbres de lettres ou dans la présence récurrente d'animaux (singe, putois, escargot ou volatiles divers) comme métaphores de l'homme et de sa fragile condition. Mais on retrouve aussi le classement, pratique réflexive bien connue des conceptuels, à travers les boîtes, casiers et autres symboles informatiques, qui sont à la fois ces lieux d'organisation du quotidien, de la masse des papiers et multiples choses en cours, mais aussi de la construction de la pensée avec ses « cases » et ses arborescences.

Car la réflexion de Frances Stark se livre aussi avec beaucoup de pragmatisme. Tout au long de ses œuvres, elle fait référence aux choses de la vie ou à l'intérieur de l'espace domestique. Sous la forme autobiographique, elle livre ses réflexions et pensées avec lucidité et parfois tristesse, mais aussi distance et humour, à propos de sa condition d'artiste et du système dans lequel elle évolue (les galeries, les collectionneurs). Elle évoque tour à tour, la relation qu'elle entretient à sa « profession », ses rapports à l'argent, son parcours de vie, qui loin d'être des préoccupations purement nombrilistes, rendent compte des conflits, joies et peines qui traversent tout être humain dans le monde occidental aujourd'hui. Tout le travail de Frances Stark pourrait évoquer cette citation de Mallarmé « se percevoir, simple, infiniment sur la terre ».

Les différentes œuvres de Frances Stark se livrent comme de petites formes successives, dans une apparente discontinuité, et constituent pourtant une grande unité. Au fil des éléments disséminés, qui laissent au regardeur/lecteur toute la liberté des cheminements, elle raconte la distance du sujet à lui-même et au monde. Le titre étonnant choisi pour cette exposition est *The Fall* et dessous en plus petit *of Frances Stark*, que l'on pourrait traduire par « la chute de Frances Stark ». A travers l'évocation du groupe rock éponyme, Frances Stark joue avec cette référence au *tour* d'un groupe de musique (d'où le choix de l'affiche collée sur un mur pour illustrer l'invitation), puisque cette exposition est présentée dans trois lieux, et le sens du nom du groupe lui-même, la chute ou l'automne. Elle s'amuse ainsi de ce que représente habituellement une première exposition rétrospective, le sommet d'une carrière.

Claire Legrand

The Fall of Frances Stark est organisée par Van Abbemuseum, Eindhoven en collaboration avec le Frac Bourgogne, Dijon et Culturgest, Lisbonne. Nous remercions vivement tous les collectionneurs.

Exposition réalisée avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne), du Conseil régional de Bourgogne et du Conseil général de la Côte d'Or.

Le Frac Bourgogne est membre de **<< PLATFORM >>**.